

dim 21 sept — 19h
Opéra national du Rhin

A world we live in

Kronos Quartet

musica festival
strasbourg

Plus de 30 ans après sa dernière venue à Strasbourg, le Kronos Quartet présente un programme placé sous le signe de la prise de conscience face aux tragédies d'hier et d'aujourd'hui. Le programme se conclut sur le chef-d'œuvre de Steve Reich, *Different Trains*, créé par le quatuor en 1988. Ce voyage en train, vers la vie pour Steve Reich, lorsqu'enfant dans les années 1940 il traversait les États-Unis pour rejoindre ses parents divorcés, ou vers la mort pour d'autres au même moment en Europe, répond aux *Bombs of Beirut* de Mary Kouyoumdjian, pièce-témoignage sur les conflits au Moyen-Orient. Que ces œuvres intenses côtoient dans un même concert les arrangements de titres chargés de sens de Neil Young et Nina Simone, les expérimentations de Nicole Lizée, le message de paix de Terry Riley ou l'ode aux exilés d'Hildur Guðnadóttir démontre une volonté intacte d'ancrer la musique au plus proche des préoccupations du présent. La recette Kronos Quartet n'a pas vieilli. Garanti sans conservatisme.

dim 21 sept — 19h

Opéra national du Rhin

présenté avec l'Opéra national du Rhin

CONCERT

A world we live in

Kronos Quartet

Kronos Quartet

violon | David Harrington

violon | Gabriela Díaz

alto | Ayane Kozasa

violoncelle | Paul Wiancko

—

fin du concert à 21h

—

Nicole Lizée

*Death to Kosmische** (2011)

Neil Young

Ohio (1971 - arr. Paul Wiancko 2025)

Mary Kouyoumdjian

*Bombs of Beirut** (2014)

I. Before the War

II. The War

III. After the War

Entracte

Nina Simone

For all we know/Consummation

(1955 - arr. Jacob Garchik 2022)

Terry Riley

One Earth One People One Love

(Sun Rings)* (2015)

Hildur Guðnadóttir

Fólk fær andlit (2021)

création française

Steve Reich *Different Trains** (1988)

America—Before the War

Europe—During the War

After the War

* composé pour Kronos Quartet

Bombs of Beirut contient des enregistrements réels de guerre (missiles, explosions) diffusés à volume élevé pendant environ quatre minutes. Cette pièce peut ne pas convenir aux personnes sensibles au bruit ou sujettes à l'anxiété.

Nicole Lizée

Death to Kosmische (2011)

Nicole Lizée est une compositrice, artiste sonore et claviériste basée à Montréal, au Québec. Ses compositions vont d'œuvres pour grands ensembles et turntablists solistes, mettant en vedette des techniques de DJ entièrement notées et intégrées dans un cadre de musique de concert, à d'autres combinaisons d'instruments peu orthodoxes, notamment la console de jeux vidéo Atari 2600, les jeux portables Simon et Merlin, et les cassettes de karaoké.

Elle écrit : « *Death to Kosmische* est une œuvre qui reflète ma fascination pour la notion d'hantologie musicale et la perception résiduelle de la musique, ainsi que ma relation amour-haine avec l'idée des genres. Les éléments musicaux de la pièce pourraient être interprétés comme les vestiges estompés et déformés du style *Kosmische* de musique électronique. Pour ce faire, j'ai incorporé des éléments archaïques de la technologie musicale et les ai présentés à travers le voile des échos et des réverbérations, ainsi que par des imitations de cette technologie jouées par les cordes. Je considère cette œuvre comme à la fois une distillation et une expansion d'un ou plusieurs souvenirs musicaux irrévocablement altérés par l'impermanence de l'esprit. Seuls les fantômes subsistent. »

Neil Young

Ohio (1971 - arr. Paul Wiancko 2025)

Enregistrée par Crosby, Stills, Nash & Young moins de trois semaines après que les troupes de la Garde nationale aient ouvert le feu sur des manifestants non armés à l'université Kent State le 4 mai 1970, tuant quatre étudiants et en blessant neuf, *Ohio* est la réponse la plus immédiate, viscérale et marquante à la violence politique dans la musique américaine. Alors que la première grève étudiante nationale paralysait plus de 450 campus au printemps, la chanson de Neil Young résonnait sur les ondes radio et les platines, faisant retentir le cri d'indignation « combien d'autres encore ? » dans un pays bouleversé par l'annonce du président Nixon d'étendre la guerre des États-Unis contre les Viêt Cong au Cambodge.

Mary Kouyoumdjian

Bombs of Beirut (2014)

Mary Kouyoumdjian est une compositrice dont les projets vont des œuvres de concert aux collaborations multimédias et aux musiques de films. En tant qu'Arménienne-Américaine de première génération issue d'une famille directement touchée par la guerre civile libanaise et le génocide arménien, elle utilise une palette sonore qui s'inspire de son héritage, de son intérêt pour la musique folklorique et de son expérience en composition expérimentale pour mélanger progressivement l'ancien et le nouveau.

Au sujet de *Bombs of Beirut*, elle écrit : « Le Liban, autrefois refuge où mes grands-parents et arrière-grands-parents ont cherché à échapper au génocide arménien, est devenu le foyer dangereux que mes parents et mon frère ont été contraints d'abandonner pendant la guerre civile libanaise (1975–1990). On lit souvent des récits et on voit des images dans les médias sur les violences au Moyen-Orient, mais il est très rare d'entendre la perspective d'une personne ayant réellement vécu ces événements. Inspirée par mes proches qui ont grandi durant la guerre civile libanaise, j'espère que *Bombs of Beirut* offre une image sonore de ce qu'est la vie quotidienne dans un Moyen-Orient en turbulence — non pas filtrée par les médias, mais à travers les paroles réelles de personnes réelles. La bande sonore préenregistrée comprend des interviews de membres de ma famille et d'amis qui ont partagé leurs diverses expériences de vie en temps de guerre ; elle présente également des enregistrements sonores de bombardements et d'attaques contre des civils, captés sur un balcon d'appartement entre 1976 et 1978. »

Nina Simone

For all we know/Consummation

Nina Simone a su, comme peu d'artistes, s'approprier les standards américains issus de Broadway, de Tin Pan Alley ou d'Hollywood. Parmi toutes ses réinterprétations, sa version de *For All We Know* se distingue comme une transformation radicale : au lieu de chanter la mélodie originale composée par J. Fred Coots, elle réinvente entièrement le morceau sous forme de fugue baroque, tout en conservant les paroles de Sam M. Lewis. Elle enregistre cette version en 1958 avec le bassiste Chris White et le guitariste Al Schackman, mais elle n'a été publiée qu'ultérieurement, sans son accord, sur la compilation *Nina And Her Friends*. Cette performance, à la fois érudite et émotive, témoigne de son ambition initiale de devenir pianiste de concert classique — rêve contrarié par son rejet injustifié du Curtis Institute of Music, qui ne lui a rendu hommage qu'en 2003 avec un diplôme honorifique. Nina Simone a revisité ce morceau en 1967 dans son album *Silk & Soul*, sous le titre *Consummation*, une version orchestrale transformant une chanson d'amour en une élévation spirituelle.

Terry Riley

One Earth One People One Love
(*Sun Rings*)

La composition *Sun Rings*, conçue pour durer toute une soirée, intègre des sons captés dans notre système solaire — des phénomènes cosmiques tels que le crépitement des vents solaires ou le sifflement de la foudre dans l'espace profond. Peu après les attentats du 11 septembre 2001, Terry Riley entendit à la radio la poétesse et romancière Alice Walker, qui partageait son mantra post-11 septembre : *One Earth, One People, One Love* (Une seule Terre, un seul peuple, un seul amour). Riley eut alors l'idée que la contemplation de l'espace pouvait offrir une perspective nouvelle sur les problèmes terrestres. Ce mantra devint le point central du dernier mouvement de *Sun Rings*. De plus, la voix de Walker fut intégrée comme élément fondamental de la composition.

À propos de *Sun Rings*, Riley écrit : « Cette œuvre parle en grande partie des êtres humains qui, depuis la Terre, cherchent à mieux comprendre leur voisinage dans le système solaire... L'espace est un lieu de rêves et d'imagination. Les étoiles souhaitent-elles que nous venions en paix ? J'en suis convaincu. »

Hildur Guðnadóttir

Fólk fær andlit

Compositrice, violoncelliste et chanteuse islandaise, Hildur Guðnadóttir est une figure majeure de la musique contemporaine et expérimentale. Lauréate de l'Oscar et du Golden Globe pour sa musique du film *Joker*, elle a également signé la bande sonore de la série HBO *Chernobyl*, saluée par un Emmy et un Grammy Award.

Formée à Reykjavik, puis à Berlin, Hildur explore dans ses œuvres une large palette sonore allant de la simplicité intimiste à des paysages sonores vastes et immersifs. En plus de ses albums solo acclamés (*Mount A, Without Sinking, Leyfðu Ljósinu, Saman*), elle a composé pour le cinéma (*Sicario 2, Mary Magdalene, Journey's End*), le théâtre, la danse et a collaboré avec de nombreux artistes de renom comme Jóhann Jóhannsson, Fever Ray, ou encore Ryūichi Sakamoto.

Fólk fær andlit (2020), arrangé pour le Kronos Quartet en 2025, reflète sa démarche artistique profondément humaine et émotionnelle, ancrée dans une écriture sonore à la fois minimaliste et expressive.

Steve Reich

Different Trains

Né à New York, Steve Reich a étudié la philosophie à Cornell, la musique à Juilliard et Mills College, les percussions au Ghana, ainsi que la cantillation hébraïque à New York et Jérusalem. Lauréat de deux Grammy Awards et du Prix Pulitzer (pour *Double Sextet*, 2009), il est reconnu comme l'un des pionniers de la musique minimaliste contemporaine. Dans *Different Trains*, Steve Reich confronte ses souvenirs d'enfance à une réalité historique plus sombre. Entre 1939 et 1942, enfant de parents séparés, il voyageait fréquemment en train entre New York et Los Angeles. Des années plus tard, il réalise qu'en tant que Juif vivant en Europe à la même époque, il aurait emprunté des trains bien différents — ceux menant aux camps de la mort.

Cette œuvre en trois mouvements, commandée pour le Kronos Quartet, marque un tournant dans l'art de Reich. Il y mêle enregistrements vocaux (souvenirs de sa gouvernante, d'un porteur de train afro-américain, et de survivants de la Shoah), sons de trains américains et européens des années 1930-40, et musique instrumentale. À partir de fragments de paroles, il extrait des hauteurs musicales qu'il confie aux instruments à cordes.

Kronos Quartet

Depuis plus de 50 ans, le Kronos Quartet de San Francisco réinvente l'expérience du quatuor à cordes. Considéré comme l'un des groupes les plus célébrés et influents de notre époque, Kronos a donné des milliers de concerts à travers le monde, sorti plus de 70 enregistrements et collaboré avec de nombreux compositeurs et interprètes parmi les plus accomplis, tous genres confondus. Kronos a reçu plus de 40 distinctions, dont trois Grammy Awards, ainsi que les prix Polar Music, Avery Fisher et Edison Klassiek. En 2024, leur album *Pieces of Africa* a été inscrit au Registre national des enregistrements de la Bibliothèque du Congrès. Par l'intermédiaire de son organisation à but non lucratif, la Kronos Performing Arts Association (KPAA), Kronos a commandé plus de 1100 œuvres et arrangements pour quatuor. La KPAA a récemment achevé le projet *Kronos Fifty for the Future* programme par lequel Kronos a commandé — et mis en ligne gratuitement — 50 nouvelles œuvres pour quatuor à cordes, conçues pour les étudiants et les jeunes professionnels, écrites par des compositeurs du monde entier.

Musica – prochainement

Delta

Wojtek Blecharz
Spółdzielnia Muzyczna
mar 23 sept — 8h30
Église Saint-Paul

Muzyka

Spółdzielnia Muzyczna
2e2m
mar 23 sept — 20h30
Palais des fêtes

Gavin Bryars + Claire M Singer

mer 24 sept — 20h30
Église Saint-Paul

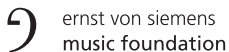
Quatuor Bozzini

Église du Bouclier
dim 28 sept — 15h

Musica est subventionné par



les mécènes



en partenariat avec



les partenaires médias

